FESTIVAL DES 3 CONTINENTS
nantes

19›26 NOV
41e FESTIVAL DES 3 ★ CONTINENTS 2019 ★

LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

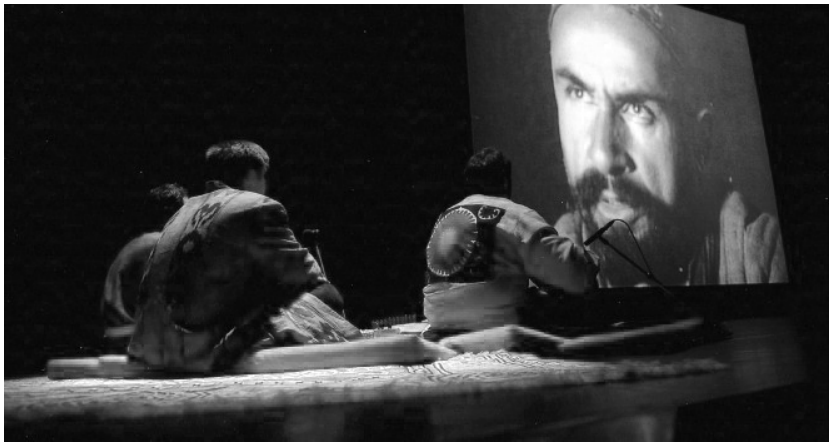
Nom :

Prénom :

Classe :

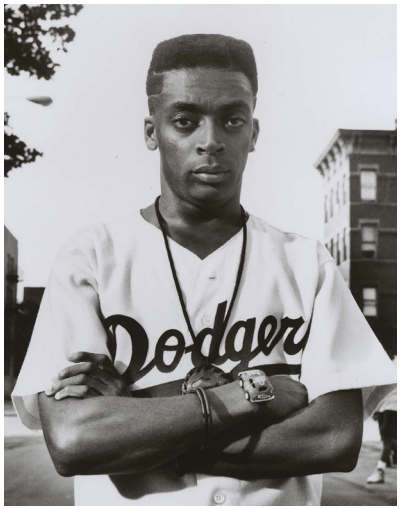
LE FESTIVAL DES 3 CONTINENTS
LE GOÛT DE LA DÉCOUVERTE ET DE LA RENCONTRE

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.
Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir. Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation. De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006…
La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore…
Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion.



LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

Chaque année, le Festival des 3 Continents propose pour le jeune public (de la 6e à la terminale) une sélection de films regroupés autour d'une même thématique. Cette année, l'axe choisi aborde le vaste chapitre du cinéma afro-américain, à travers une sélection variée proposant film documentaire (*I'm not your negro*), film muet (*Sidewalk Stories*) ou encore des productions très contemporaines, avec notamment *The Hate U Give*, tiré du roman éponyme et sorti cette année dans les salles françaises.
Resté longtemps rebut du *star system* hollywoodien, le cinéma afro-américain semble aujourd'hui vivre une reconfiguration imprévisible, due en partie au deux mandats consécutifs de Barack Obama.
Forte d'un renouveau évident et du fruit du travail de nombreux réalisateurs talentueux, la scène du cinéma afro-américain vient activement rebrasser des questions de récit et de figurations qui résonnent à l'échelle d'un siècle de représentation des Noirs américains à l'écran tout en les actualisant.



Les réalisateurs Spike Lee (à gauche) et John Singleton (à droite), figures phares du cinéma afro-américain.

MENACE II SOCIETY

ALBERT ET ALLEN HUGHES (RÉALISATEURS)

Albert et Allen Hughes, frères jumeaux, sont réalisateurs, producteurs et scénaristes américain. Nés en 1972 à Détroit (Michigan). Ils suivent deux chemins différents de formation : si le premier se forme à l'audiovisuel à la LACC Film School, le second fait son secondaire au lycée. Ils construisent néanmoins leur carrière en duo, dans une certaine complémentarité de leurs pratiques.

Après un début dans la réalisation par le biais de clips musicaux, ils tournent leur premier long métrage, *Menace II Society*. Il est présenté en avant-première au Festival de Cannes en 1994, et connaît un succès international. Leur carrière en tant que réalisateurs est marquée par une hétérogénéité des registres, des genres : du *hood movie*, avec *Menace II Society*, au film d'anticipation, avec *Le Livre d'Eli*, en passant par le fantastique (*From Hell*).

FICHE TECNHIQUE DU FILM

GENRE Fiction, Drame
PAYS États-Unis
RÉALISATION Albert & Allen Hughes
SCÉNARIO Albert & Allen Hughes, Tyger Williams
PHOTOGRAPHIE Lisa Rinzler
MONTAGE Christopher Koefoed
MUSIQUE Quincy Jones III
PRODUCTEUR Darin Scott
PRODUCTION New Line Cinema
DISTRIBUTION ARP Sélection
DURÉE 1h37
DATE DE SORTIE 5 janvier 1994

CONTENU PAR THÉMATIQUES

AVANT LA PROJECTION

★ LES AFFICHES DU FILM

- Petite histoire de l'affiche de cinéma
- Premières impressions sur le film
- Écriture d'invention - Imaginer un synopsis

APRÈS LA PROJECTION

★ LA TRAME NARRATIVE DU FILM

- Synopsis

★ REPRÉSENTATION DU GHETTO

- Exposer le quartier de Watts
- L'esthétique de la rue

★ ILLUSTRER UNE RÉALITÉ SOCIALE

- Portrait d'une violence autodestructrice
- Appréhender la mort

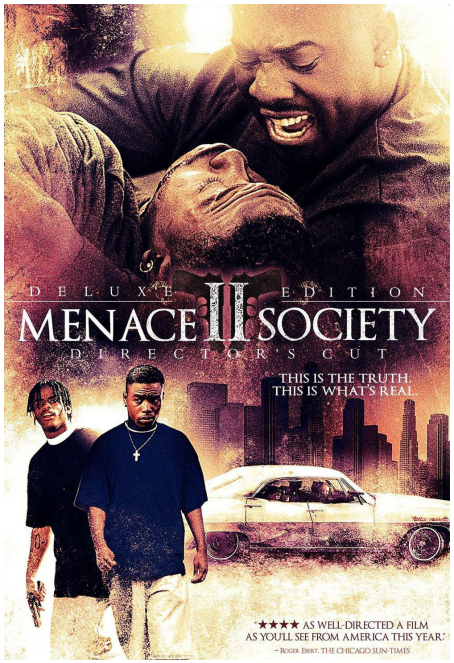
★ LA FATALITÉ COMME DESTIN ?

- Regard sur la jeunesse au sein du ghetto
- La mort, un exutoire ?

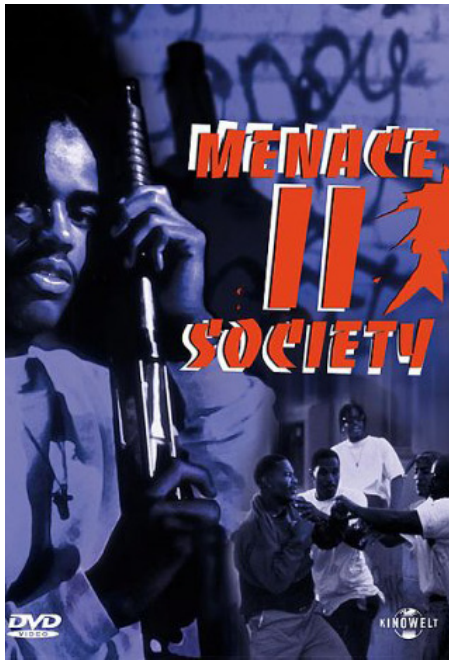
★ LES AFFICHES DU FILM

PETITE HISTOIRE DE L'AFFICHE DE CINÉMA

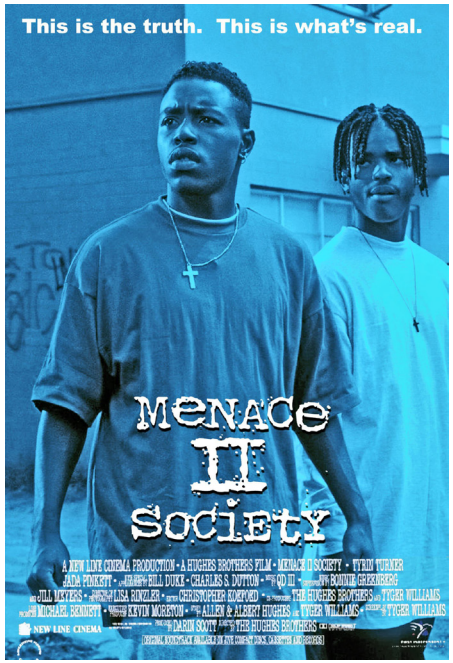
• L'affiche d'un film est un élément important. Apparue pratiquement en même temps que l'industrie cinématographique, elle est un outil de communication principal car elle en dit long sur ce que le film a à nous raconter. C'est à partir de 1920 que l'affiche de film pose les bases des affiches telles que nous les connaissons. L'intervention de la photographie dans la technique d'imprimerie à la fin des années 1950 parachève cette évolution. Ainsi le support publicitaire se rapproche de son objet, le film, jusqu'à se fondre avec lui, d'autant plus en France qu'à l'étranger l'affichage demeure un support publicitaire plus important. Ainsi les deux inventions françaises que sont le cinéma et l'affiche continuent d'avancer de concert à travers l'affiche de cinéma.



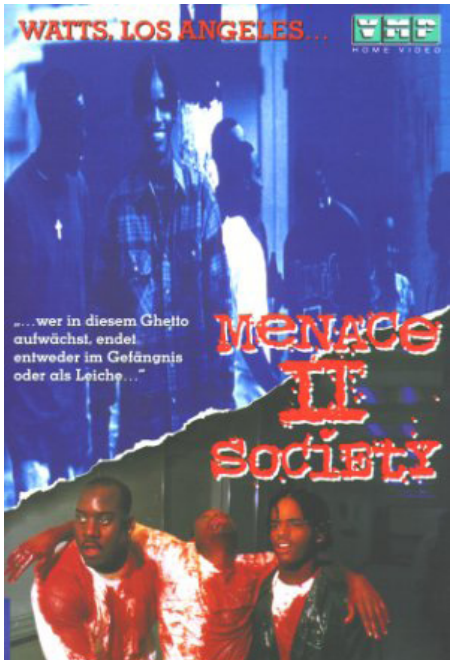
Affiche n°1



Affiche n°2



Affiche n°3



Affiche n°4

- Que peut-on dégager comme premières impressions grâce à l'étude des affiches ?
  (personnages, décors, etc.)

- Y a t-il des différences et/ou des points communs entre les affiches ? Si oui, lesquelles ?

ÉCRITURE D'INVENTION

- À l'aide des indices trouvés grâce aux affiches, quelles hypothèses peux-tu faire sur le film ?
  (histoire, genre cinématographique, lieux…)
  Rédige un court synopsis que tu as imaginé à propos du film.

★ LA TRAME NARRATIVE DU FILM

SYNOPSIS

- Rédige un résumé du film : personnages, lieux, temporalités, actions, rapports entre les personnages, etc.

★ REPRÉSENTATION DU GHETTO

EXPOSER LE QUARTIER DE WATTS

• Les *hood movies*, ou *films de ghetto*, dépeignent, de diverses manières, la vie dans les ghettos noirs des années 90. Après le succès des films de Spike Lee, ou encore de *Boyz'n the Hood* de John Singleton, les frères Hughes se lancent eux aussi dans la réalisation d'un film ancré dans la vie de quartier. De par le contexte historique et social, la représentation de Watts se positionne au sein d'une actualité vive. Le ghetto de Watts fut à deux reprises le théâtre de virulentes émeutes, en août 1965 et en avril 1992, en réaction aux violences policières à l'encontre de la communauté noire américaine.

• En 1991, Rodney King, un automobiliste noir, est passé à tabac par quatre policiers suite à une course poursuite pour excès de vitesse. Un an plus tard, les quatre policiers sont acquittés, par un jury majoritairement composé de Blancs. Cette décision provoquera une vague d'indignation dans la communauté afro-américaine, déclenchant les émeutes d'avril, qui dureront 6 jours. On recense une cinquantaine de morts, et plus de 2 300 blessés. Quelques mois seulement après, les frères Hughes entament le tournage de *Menace II Society* dans le quartier.

• Peut-on retrouver dans le film une influence de ces évènements ?

• Dans les premières minutes du film, on découvre des images d'archive des émeutes de Watts de 1965. Un passage qui nous montre, dans un laps de temps très court, une illustration de la violence des évènements, tant par les images que par le son, composé de cris, de coups de feu et de sirènes.

• Le quartier de Watts en 1965 est apparu comme le lieu des plus importantes et violentes émeutes raciales des États-Unis. Il est donc d'autant plus notable qu'en 1992 ces manifestations reprennent, pour des raisons similaires, dans le même quartier.

• Selon toi, qu'est-ce que cette contextualisation du quartier de Watts apporte au film ?

L'ESTHÉTIQUE DE LA RUE

• La représentation de la rue est un élément primordial dans les *hood movies* des années 90. La rue se présente comme le théâtre de l'expérience de la vie dans le ghetto, de violences urbaines, interactions sociales, tant lieu de réunion que de division.

• Comment les frères Hughes présentent le quartier de Watts ? Quelles premières impressions peux-tu en retirer ?

- Les réalisateurs ont choisi de jouer sur les couleurs, et particulièrement sur les contrastes. Peut-on tenter de trouver un sens à cette utilisation ? Qu'est-ce que cette esthétique appuie dans le film ? Donne des exemples.

- L''image est accompagnée par une bande son constituée de titres de hip-hop et de R'n'B. Qu'apporte la musique au récit ? Selon toi, pourquoi ce choix ? Pourquoi fait-il sens ?

★ ILLUSTRER UNE RÉALITÉ SOCIALE

PORTRAIT D'UNE VIOLENCE AUTODESTRUCTRICE

- Le film nous entraîne au coeur de la vie de jeunes afro-américains dans le quartier de Watts qui, à l'instar des autres ghettos noirs aux États-Unis, concentre trafic de drogue, guerre de gangs, précarité. Dans ce contexte, la violence est omniprésente. Albert et Allen Hughes prennent le parti de montrer cette violence de manière physique, par des scènes brutales, s'enchaînant dans un rythme soutenu.

- Qu'est-ce qui peut expliquer le choix des réalisateurs de montrer le quartier sous cet angle en particulier ?

- Selon toi, la démonstration d'une violence brute est-elle justifiée ?

- Selon quelle logique est présentée l'escalade de violence dans le film ? Quels facteurs sont mis en exergue pour expliquer le schéma brutal dans lequel les jeunes sont entraînés ?

- Au sein de ce microcosme urbain, quel rôle, quelle place prend la police ? Comment l'interpréter ?

APPRÉHENDER LA MORT

• La mort fait partie du quotidien dans le ghetto. Ce constat est particulièrement probant au regard du parcours de Caine. Il porte la voix off, exposant son point de vue sur sa trajectoire. Dès les premières minutes du film, il nous plonge dans un flashback de son enfance. Dès 8 ans il baigne dans la culture du crime, selon sa propre observation. Évoluant dans le milieu de la drogue, il sera témoin dès le plus jeune âge des meurtres de son père.

• Comment Caine, devenu adulte, est-il influencé par l'environnement familial dans lequel il a grandi ?

• Quelle place l'idée de la mort a t-elle dans sa vie et son parcours ?
Comment peux-tu justifier ta réponse ?

- Au regard du parcours de Caine, le terme de “destin social” te semble-t-il adapté ? Selon toi, qu’est-ce que cela signifie ?

★ LA FATALITÉ COMME DESTIN ?

REGARD SUR LA JEUNESSE AU SEIN DU GHETTO

- La scène d'ouverture se conclue par la phrase suivante :
  "On était entrés s'acheter une bière, je suis ressorti complice de meurte et de vol à main armée."
  En quoi cette phrase est-elle significative de la vie des jeunes dans les ghettos ?

- Quelles différences retrouve-t-on entre les modes de vie de Caine et de ses copains ?
  Quelle importance prennent les personnages de Sharif et Stacy ?

- Que peut-on souligner des rapports entre Caine et ses grand-parents ?
  Qu'engendre l'environnement familial et social dans lequel Caine évolue ?

- En ce sens, peut-on noter une évolution dans le comportement de Caine,
  et dans son rapport à la vie dans le ghetto ?

LA MORT, UN EXUTOIRE ?

- Au regard de la dernière séquence du film, as-tu remarqué des spécificités dans la mise en scène ?
  Selon toi, qu'est-ce que cela peut signifier ?

- Pourquoi les frères Hughes terminent-ils leur film sur la mort de Caine ?
  Qu'est-ce que cela souligne ?

• Que signifie pour toi l'idée de fatalité ? Dans quelle mesure peut-on invoquer cette notion pour aborder le film ?

- Caine, mourant, se remémore la question posé par son grand-père “Veux-tu vivre ou mourir ?”.
  En quoi cette question apparaît comme centrale, au regard du film dans son ensemble,
  et de tes réponses précédentes ?